

LE JODEL ROBIN DR400/180 DE GRAUPNER UNE SEMI...

Son nom : Jodel Robin est une carte de visite il est donc inutile de vous présenter cet appareil unanimement connu sur les terrains de modèle réduit et des aéroclubs. Sa silhouette moderne et racée, changeant de l'éternelle Rallye, permet de l'identifier facilement avec son double dièdre et son vaste cockpit. Un sujet de maquette à ne pas rater, et lors du salon 78, Graupner présentait un très beau kit de l'appareil au 5°. Un morceau de choix donc, et recevant un exemplaire du kit à la fin de l'hiver nous nous sommes empressés de le tester pour vous, mais soyons honnête pour nous aussi car vraiment... je ne vous en dis pas plus.

Un kit très préfabriqué

Graupner nous avait habitué à des boîtes où le nombre de pièces est impressionnant bien que d'une précision excellente, mais le Robin échappe à la règle puisque le kit contient le fuseau en fibre, les ailes en expansé coffré tout comme le stabilisateur.

Faisons l'inventaire :

- le fuselage est en tissu de verre et époxy sans gel coat (d'où l'apparition de micro-bulles lors de la peinture) mais avec un raccord axial très bon.
- l'aile est en trois parties, coffrée balsa (extra) avec un bord d'attaque pré poncé et les gaines d'ailerons et de volets mises en place d'origine, gaines qui aboutissent à des cavités où seront placés les renvois.
- le cockpit est beau, rigide et clair.
- les divers éléments de finition : trains fixes, train avant orientable, capot moteur en ABS, roues, camelock, charnières, chappes, CAP, commandes filetées, colles contact, vinylique et époxy.
- les pièces en bois de bonne qualité comme d'habitude : couple, volets de dérive et de profondeur fraisés en forme.
- le tableau de bord à l'échelle qui est à découper du plan pour le coller sur le fuselage.

Bref nous avons à faire à un kit très complet permettant de construire une semi-maquette très honnête surtout si vous achetez outre la boîte, l'accastillage complémentaire comprenant les arceaux de verrière en alu avec les rivets pour les fixer, les sièges en ABS tout comme les capots de roues.

Coup d'œil sur le montage

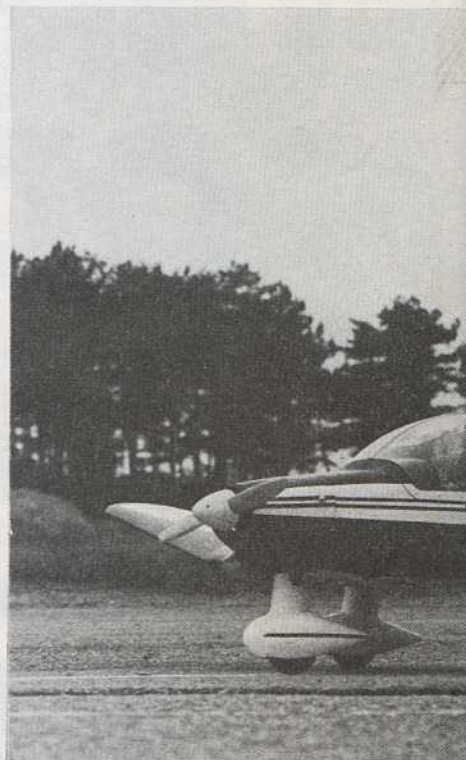
Compte tenu que le Robin est très préfabriqué, qu'il ne s'adresse pas aux débutants, que vous lecteurs préférez lire en particulier les essais en vol, et qu'enfin la boîte contient un plan détaillé, une notice avec de nombreuses photos de construction et photos du vrai Robin afin de peaufiner l'aspect maquette, et deux vues éclai-

tées de l'appareil que nous passons ci-contre pour vous éclairer, je serai bref pour ce paragraphe.

Dans le fuselage tous les collages se font avec de l'époxy et il y a peu de boulot dans l'ensemble. Mise en place des couples (nous avons renforcé la cloison moteur à l'aide de résine et de tissu en vue du montage d'un 15 cm³), ajustage de la verrière, collage du stabilisateur dans son

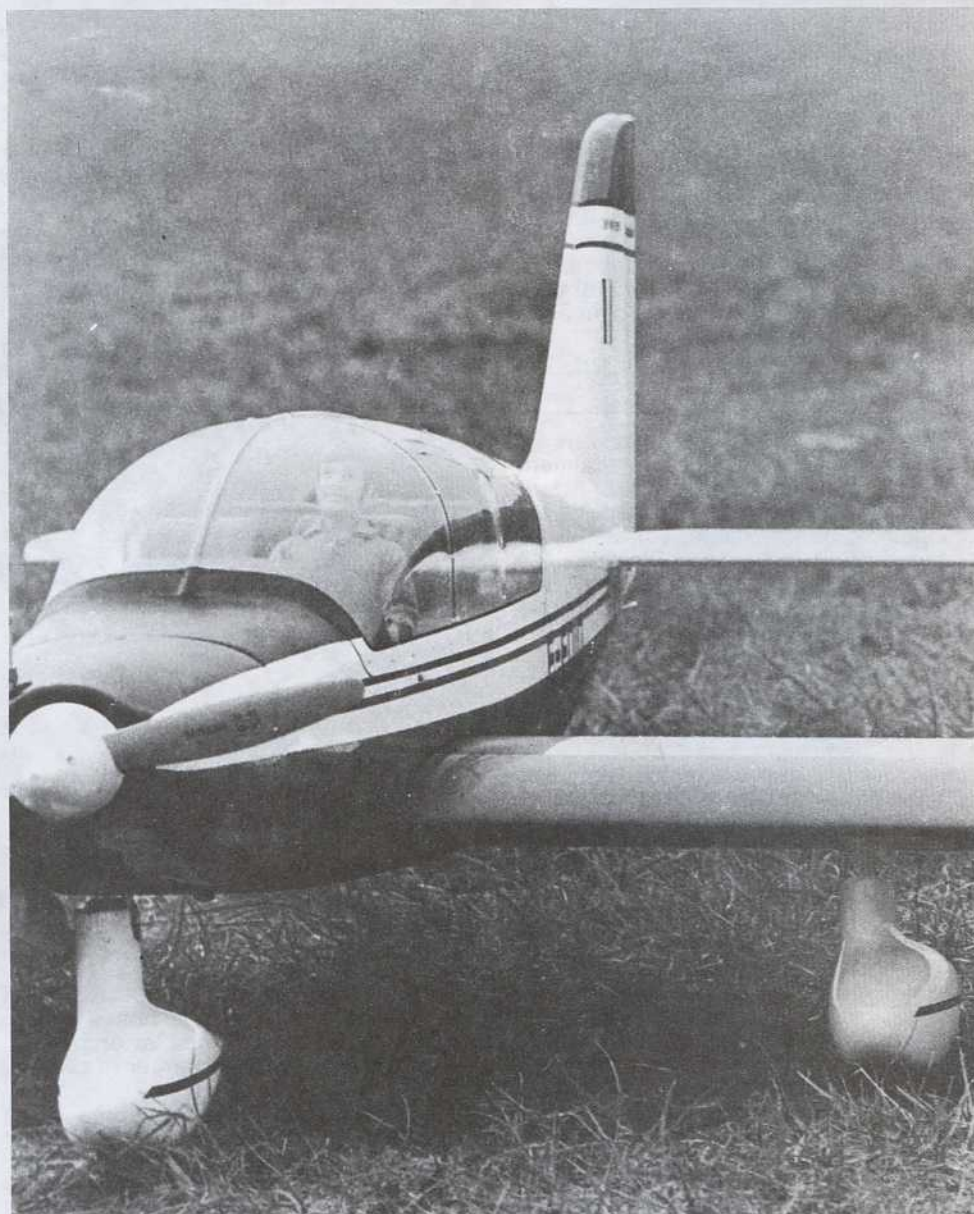
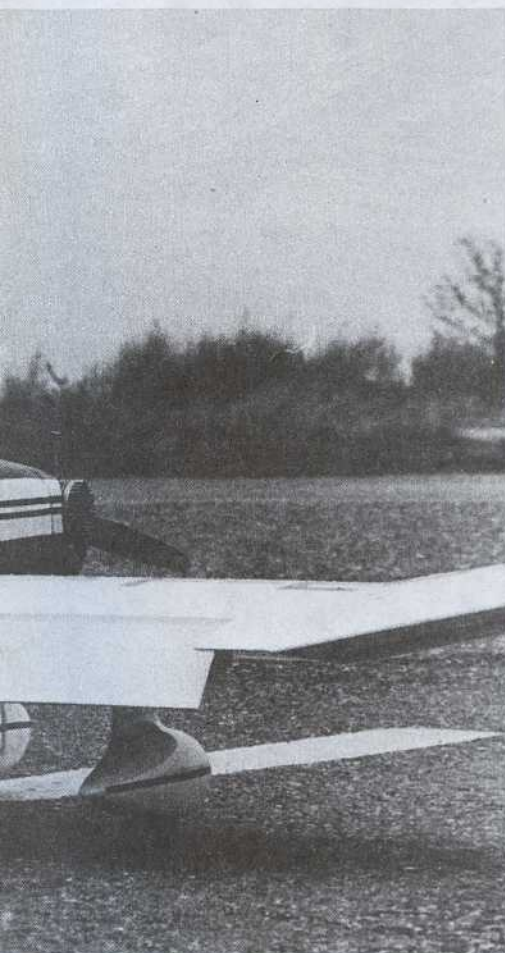
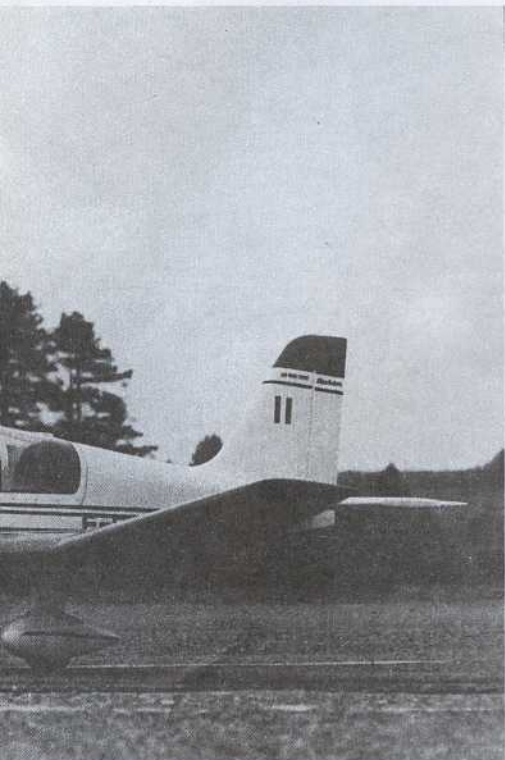
logement prévu sur le fuselage ainsi que de l'âme de dérive, il s'agit là de travaux très ordinaires. Il reste tous les détails à mettre en place : camelock, charnières (dont les emplacements sont préfraisés dans les pièces concernées !)... et la radio bien sûr qui demandera le plus de soin possible puisqu'élément vital de l'appareil.

Les commandes sont fournies dans la boî-



*Vu de l'avant ou de l'arrière, le Robin offre une silhouette très caractéristique et réaliste. Ses capots de roues qui résistent suffisamment si vous vous posez sur une piste en dur font très avion de tourisme mais nous les avons otés pour les essais.
La photo d'atterrissage ci-dessus montre d'ailleurs les jambes de train nues (peu esthétique) mais aussi les volets baissés ce qui facilite la pose de l'appareil.*

REMORQUE!



te mais pour la profondeur une modification s'impose car le système en fourche prévu n'est pas satisfaisant et donne trop d'imprécision. Nous l'avons remplacé par une commande directe attaquant un palonnier intérieur au fuselage soudé sur une CAP reliant les 2 demi-volets de profondeur. Il nous a fallu également adapter un bâti spécial pour monter le Webra 91, bâti monté sur silent-bloc afin d'éviter tou-

LE JODEL ROBIN

- De gauche à droite et de bas en haut :
- le constructeur et son œuvre dont il est fier (il y a de quoi) remorque sans problème grâce au 15 cm³, mais quel monstre.
 - vu de profil la cabine très spacieuse (remarquez la taille des volets et des ailerons).
 - le carénage de roue en ABS : très chouette
 - à l'intérieur de la cabine, tous les détails y sont.

te résonnance comme c'est souvent le cas sur un fuselage en fibre. Enfin pour le fuseau, le crochet de remorquage monté dans la queue sur le vrai Jodel Robin est prévu sur le flanc gauche juste au niveau du centre de gravité sur la maquette mais nous l'avons placé sur le dessus du fuselage juste derrière la cabine comme nous le faisons d'habitude, ce qui s'est avéré très fiable à l'usage.

Pour l'aile il faut coller les extrémités au dièdre ce qui se passe très bien car c'est poncé impeccablement et prêt au collage. Vu l'épaisseur de l'aile nous n'avons mis aucun renfort car la surface de collage (à la vinylique) est largement suffisante. Au niveau des commandes, nous avons remplacé les manivelles se fixant aux renvois dans l'aile par des chappes pour éviter le jeu. Mais le travail n'est pas fini et il y a sur l'aile en fait beaucoup de petits collages pour masquer les parties en polystyrène.

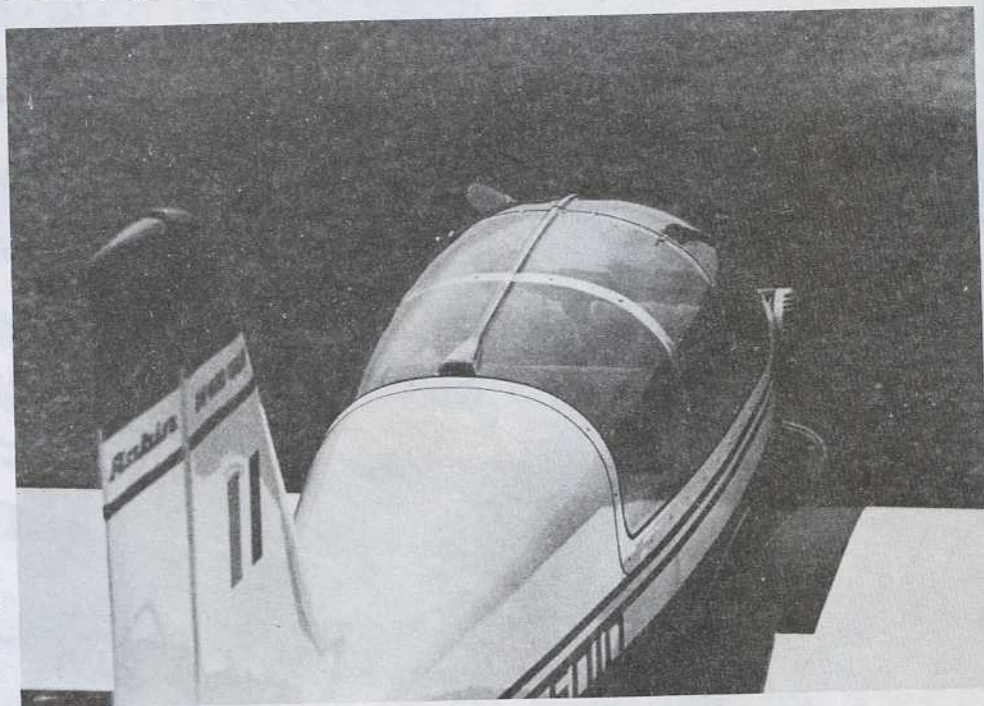
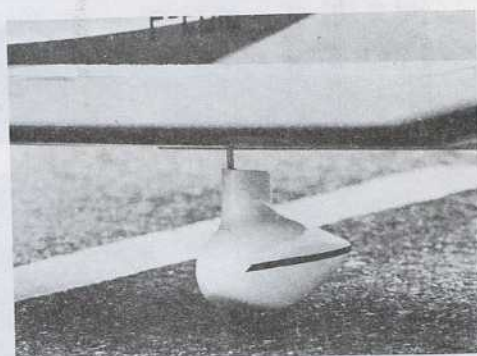
Pour finir nous avons fait un entoilage à la soie et une peinture de l'appareil complet aux couleurs de la boîte. Pour le moteur nous avons mis un peu de piqueur mais pas d'anti-couple (le plan prévoit tout à zéro), le Robin tout terminé pesant 5 250 g avec ces 6 servos et le moteur équipé de son résonnateur. Graupner prévoit un poids de 4 700 g ce qui est un peu optimiste mais il sera très facile de ne pas dépasser les 5 000 g en montant un 10 cm³ et seulement 5 servos. Quoi qu'il en soit le modèle est centré au plan sans plomb.

Et le vol me direz-vous !

Sensas. Ne croyez pas que nous vous induisons en erreur, l'appareil a vraiment volé à merveille du premier coup. Il faut dire que le constructeur M. Grégoire est hors pair et que le pilote, votre humble serviteur, est à la hauteur. D'ailleurs les premiers vols et remorquages eurent lieu lors du concours de Chateaudun et nous avons donc des témoins.

Pourquoi un 15 cm³ me direz-vous ? Bien sûr un 10 cm³ aurait largement suffi pour voler sans complexe avec le Robin, mais le remorquage eut été limité à des planeurs ne dépassant pas 2 500 g. Or, à Chateaudun les grandes plumes de 4 000 à 5 000 g sont nombreuses et rien ne vaut une bonne marge de sécurité au niveau puissance pour assurer de belles montées sous les nuages. Et puis le kit prévoit l'utilisation d'un 10 cm³ et plus.

L'avion seul est très stable mais la grande vitesse de vol rend les commandes très rapides en particulier pour les ailerons. Bien sûr toute la voltige est permise, l'avion n'a aucun vice et le décrochage arrive très tard en se rattrapant facilement. L'appareil prévient d'ailleurs avant de décrocher en s'enfonçant comme un cerf-volant. Malgré sa vitesse de vol le Robin se pose aussi bien sinon mieux qu'un multi grâce à ses volets dont je me sers à chaque atterro. Ceux-ci ont une bonne efficacité, freinant l'appareil et lui donnant



Trappu de bulle, le Robin a un fuseau qui ressemble à quelque chose. On remarque très bien le crochet de remorquage situé à l'arrière de la verrière et fixé sur le couple arrière de la cabine.

une excellente assiette à laquelle il est inutile de retoucher dans la phase d'approche si ce n'est l'arrondi. L'avion prend une position légèrement cabreur et se parachute doucement.

Le Robin vole donc bien et après plusieurs séances de remorquages, je peux vous dire qu'il remorque bien également. C'est d'ailleurs à la réflexion un des rares bons remorqueurs qui se trouve dans le

commerce (mais avec un 15). Telle une locomotive l'engin monte comme sur des rails avec n'importe quel planeur derrière, rien ne lui résiste et c'est bien agréable avec un 4 mètres de s'accrocher derrière car la montée se fait avec le câble bien tendu.

Si vous voulez en voir plus, passez donc un de ces dimanches à Chateaudun pour vous faire remorquer !